

Alex Cecchetti,
If You Think Artists Are Useless...,

projet « Poetry Saved My Life »,
de l'association Thanks for nothing.

IF YOU THINK
ARTISTS ARE USELESS
TRY TO SPEND YOUR
QUARANTINE
WITHOUT MUSIC, BOOKS
POEMS, MOVIES
PAINTINGS AND
PORN

© Alex Cecchetti/Courtesy Thanks for nothing.

Crise du coronavirus : le monde de l'art s'engage aussi

Ventes caritatives, soutien aux artistes... Le secteur artistique demeure actif en cette période de crise sans précédent. Récit d'une nouvelle solidarité.

Par Roxana Azimi et Marine Vazzoler

#lestalentssengagent, #artforbetter, #urgenceartistique... De nouveaux hashtags ont fleuri en ce printemps chamboulé par la pandémie. Quoique confiné, le monde de l'art multiplie les initiatives pour soulager les soignants, encourager la recherche et soutenir les artistes. Fin mars, les deux plasticiennes Marie Hazard et Audrey Guttman lançaient #urgenceartistique. L'idée était simple : les artistes qui le souhaitaient pouvaient proposer de vendre quelques-uns de leurs



« Nous ne savions pas du tout si ça allait fonctionner. Puis l'initiative a eu un effet boule de neige : 18 000 euros ont été intégralement reversés au fond d'urgence de l'AP-HP. »

Marie Hazard et Audrey Guttman,
plasticiennes à l'initiative de #urgenceartistique.

travaux au profit de l'AP-HP (Assistance publique-Hôpitaux de Paris). « *Notre initiative vient d'un sentiment d'urgence. Celui de faire quelque chose tous ensemble,* racontent les artistes Marie Hazard et Audrey Guttman. *Et la chose la plus porteuse pour nous c'est notre art.* » Et de préciser : « *On voulait tout réaliser avec des moyens artistiques, que l'identité artistique du projet soit forte. Même le nom "Urgence artistique" a un côté un peu Fluxus, Dada.* » Le prix de chaque œuvre était fixé à 100 euros, avec l'objectif initial de récolter 2 000 euros. « *Nous ne savions pas du tout si ça allait fonctionner,* poursuivent les artistes. *Puis l'initiative a eu un effet boule de neige : nous avons finalement récolté 18 000 euros qui ont été intégralement reversés au fond d'urgence de l'AP-HP.* » Une telle somme permet l'acquisition d'un respirateur et de 10 000 masques FFP2. Réalisé « *en dehors de tout enjeu financier* », le projet a pu être repris dans différentes villes. Ce fut le cas à Lyon, notamment, et une opération se prépare à Bruxelles.

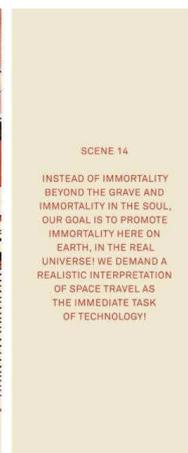
Des initiatives ciblées

Dans la même veine, une centaine de photographes dispersent leurs tirages, jusqu'au 15 mai, au profit des hôpitaux de Paris et de l'Institut Pasteur. Le collectif Les Amis des artistes (incluant la critique d'art Isabelle de Maison Rouge et l'artiste Sandra Matamoros) sollicite quant à lui l'engagement des collectionneurs en organisant la vente d'œuvres, dont 70 % du produit reviennent à leurs auteurs /...



Anton Vidokle,
**CITIZENS OF THE
COSMOS,**

2018, impression offset sur papier japonais. Mis en vente dans le cadre du projet Artists for Moria.



© Anton Vidokle/Courtesy Artists for Moria/State of Concept.

Ahmet Öğüt, **Behind this airspace there is a smile tricking our brain into happy chemicals**, 2020, 30 x 22,5 cm. Créé et mis en vente dans le cadre du projet Artists for Moria.

© Ahmet Öğüt/Courtesy Artists for Moria/State of Concept.

et 30 % à une cagnotte solidaire pour d'autres artistes. La galerie Olivier Waltman, qui avait déjà collaboré avec l'AP-HP après les attentats de 2015 à Paris, organise pour les hôpitaux de Paris une vente d'œuvres des artistes qu'elle représente. « *La galerie ne prend aucune commission et une fois les artistes dédommagés de leurs frais de production, toutes les sommes perçues iront au fonds d'urgence Covid-19* », précise le marchand. De son côté, la galerie Mor Charpentier a relayé l'initiative Artists for Moria : plusieurs plasticiens, dont Lawrence Abu Hamdan, mettent leurs œuvres en vente au profit de Médecins Sans Frontières et de leur action sur l'île de Lesbos, en Grèce. La maison Tajan a quant à elle mis en place du 21 au 27 avril une vente de 200 lots (entre 100 et 10 000 euros) dont le produit sera reversé aux EHPAD, tandis que Rouillac organise jusqu'au 6 mai une enchère *online* et sans frais d'œuvres d'artistes vivants auxquels les sommes seront intégralement reversées. Dix pour cent, tel est enfin le pourcentage des ventes en ligne que certaines méga-galeries ont décidé de reverser à l'OMS (Hauser et Wirth), à l'association Heart to Heart International (Lelong), Gavin Brown Entreprise ayant décidé de les donner à cinq associations à New York et à Rome, notamment la branche italienne d'UNICEF.

Fondée voilà trois ans, l'association Thanks for Nothing n'a pas attendu la crise pour mettre la solidarité au cœur de ses actions. « *Toute l'année nous sommes mobilisées en faveur de différentes associations*, décrivent ses deux co-fondatrices, Marine Van Schoonbeek, ancienne de la galerie Chantal Crousel, et Blanche de Lestrang, directrice adjointe de la FIAC. *Mais ce n'est pas si simple de continuer notre action avec le confinement. Thanks for Nothing a dû s'adapter.* » En plus de poursuivre leur action auprès des réfugiés aux Grands Voisins – dont l'association

a remporté l'appel à projets –, le collectif féminin a également souhaité agir auprès des femmes victimes de violences. « *Comment les femmes trouvent-elles leur position en cette période de confinement ?* », s'interrogent-elles. Alors qu'en France, les violences faites aux femmes ont augmenté depuis le début du confinement de plus de 30 %, Thanks for Nothing a décidé de collaborer avec la Maison des Femmes à Saint-Denis et l'association italienne Donne in Rete contro la violenza (D.i.Re). Afin de les soutenir, l'association vend des t-shirts (35 euros) sur lesquels sont imprimés les mots de l'artiste Alex Cecchetti : « *If you think artists are useless, try to spend your quarantine without music, books, poems, movies, paintings and porn.* » D'autres créateurs devraient prendre part au projet, notamment Laure Prouvost. La totalité des fonds récoltés sera reversée aux deux associations, et, afin de soutenir les artistes qui participent, les fondatrices de Thanks for Nothing collaborent avec le Fiorucci Art Trust. « *Le travail avec les artistes apporte un nouveau réseau à ces associations qui sont heureuses qu'ils se mobilisent pour elles* », observent Marine Van Schoonbeek et Blanche de Lestrang.

Urgence pour les artistes

Si les artistes n'hésitent pas à se mobiliser en ces temps de crise sanitaire et économique, ils sont les premiers touchés de plein fouet par le virus couronné. Le collectionneur Antoine de Galbert en a pleinement conscience. « *En constatant l'arrêt total du fonctionnement du monde de l'art, j'ai décidé d'annuler ou de reporter les actions prévues par la fondation pour les trois derniers trimestres, dans le but d'aider un certain nombre d'artistes. En m'adressant à des associations, je suis sûr que ces aides sont réparties avec le plus grand sérieux* », confie le fondateur de la regrettée Maison Rouge. En une semaine, une vingtaine d'associations ont déjà reçu des aides dans une limite de 5 000 euros chacune. « *Mes choix sont dictés en partie par la logique entre le montant* /...